

FABLES
DE
LAFONTAINE,

Ornée

des Figures.

GRAVÉES

Par M. Delignon.

TOME I.



Le Corbeau voulant imiter l'Aigle.

Paris.

LEDENTU, Libraire, Quai des Augustins, N° 31.



Fables de la Fontaine.

A MONSEIGNEUR

LE DAUPHIN.

MONSEIGNEUR,

S'il y a quelque chose d'ingénieux dans la république des lettres , on peut dire que c'est la manière dont Ésope a débité sa morale. Il seroit véritablement à souhaiter que d'autres mains que les miennes y eussent ajouté les ornemens de la poésie , puisque le plus sage des anciens a jugé qu'ils n'y étoient pas inutiles. J'ose, Monseigneur, vous en présenter quelques essais. C'est un entretien convenable à vos premières années. Vous êtes en un âge où l'amusement et les jeux sont permis aux princes ; mais en même temps vous devez donner quelques unes de vos pensées à des réflexions sérieuses. Tout cela se rencontre aux

Mars nous fait recueillir d'amples moissons de gloire :

C'est à nos ennemis de craindre les combats ,
A nous de les chercher , certains que la Victoire ,
Amante de Louis , suivra partout ses pas.
Ses lauriers nous rendront célèbres dans l'histoire.

Même les filles de Mémoire

Ne nous ont point quittés ; nous goûtons des plaisirs :

La paix fait nos souhaits , et non point nos soupirs.

Charles en sait jouir : il sauroit dans la guerre.

Signaler sa valeur , et mener l'Angleterre

A ces jeux qu'en repos elle voit aujourd'hui.

Cependant s'il pouvoit apaiser la querelle ,

Que d'encens ! Est-il rien de plus digne de lui ?

La carrière d'Auguste a-t-elle été moins belle

Que les fameux exploits du premier des Césars ?

O peuple trop heureux ! quand la paix viendra-t-elle

Nous rendre , comme vous , tout entiers aux beaux arts ?

FIN DU SEPTIÈME LIVRE ET DU TOME I.